

DU SEL, DE L'EAU ET L'ÉTERNITÉ

Guylaine Renaud poursuit son *Voyage des 10* avec la création *Esprit de sel*



© Laurent Moulin

Depuis plus d'une décennie **Guylaine Renaud** parcourt les collections du **Museon Arlaten**. Chaque année, une nouvelle escale de son *Voyage des 10* met en scène une pièce emblématique du patrimoine provençal à travers une création musicale. Pour sa neuvième étape, après *Le vélo de Jeanne Calment*, *Le Grand Saint Eloi* ou *La Bague d'aï*, la chanteuse et musicienne du patrimoine oral méditerranéen a choisi de s'inspirer de trois petits objets de sel du musée départemental d'ethnographie basé à Arles. Sous l'apparence d'un ostensor, d'un moulin et d'une cabane, ils ont été façonnés par les cristaux de sel qui se sont déposés dans les âmes en bois, placées au bord des marais. « *La culture salinière est présente dans le territoire depuis la Haute Antiquité. Elle a dessiné les paysages, le tissu économique. Je vais explorer cette culture dans les deux sens du terme : la récolte du sel, comme la manière de vivre et de penser qu'elle a influencée* », indique celle qui se définit comme une « ethno-artiste ». Pour l'accompagner dans cette évocation, elle invite le violoncelliste **Guillaume Saurel**.

« *Le violoncelle est un ami de la voix que l'on pose à côté de nous et qui a quelque chose de très humain* ». L'instrument idéal pour cette ode à la lenteur, au silence et à la lumière, qui livrera aussi des moments de folie, avec des sonorités aussi bien contemporaines que médiévales. Au centre du propos, la figure féminine de la saline qui, dans les rêveries de l'auteure, s'approprie le mythe de la captive. « *Cette eau de mer qu'on va chercher et qu'on enferme dans des bassins m'a fait penser aux prisonnières choquées d'un sérail* ». Habituel dans la culture troubadour, la belle va questionner un oiseau messenger qui lui donnera des nouvelles de la mer, cette part d'elle-même qu'elle n'est plus totalement. On croisera aussi un grand mage qui signe un pacte avec le soleil et le vent. « *Au fond, il sera question de la vie éternelle* ». Si les textes sont en français, le provençal trouvera comme toujours sa place. Le spectacle sera créé à la **Fondation Camargo**, lieu de résidence dédié à l'art et aux sciences humaines et sociales, à Cassis. Le lien avec le sel ? La chaux extraite des carrières de Cassis était utilisée à l'époque pour l'activité salinière de Camargue.

◆ LUDOVIC TOMAS ◆

Esprit de sel
8 juin

Fondation Camargo, Cassis
07 86 41 95 50 ◆ camargofoundation.org/fr